



CULTURE

Mon frère, ce héros

CINÉMA « Un vrai bonhomme », premier film de Benjamin Parent, traite avec justesse de l'adolescence et de l'identité. Et révèle le jeune acteur Benjamin Voisin.

« F

NATHALIE SIMON
nsimon@lefigaro.fr

aut pas que je m'énerve », dit Tom (Thomas Guy) à son ami Jean-Baptiste (Nils Othenin-Girard). « C'est vrai que tu es spécial », confirme ce dernier. L'adolescent n'existe que dans l'ombre de Léo (Benjamin Voisin), son frère aîné mort deux ans auparavant. Réservé, discret et intimidé par la vie, il aimerait beaucoup lui ressembler, posséder son assurance. Il le « voit » toujours, comme un ami imaginaire, continue de subir son influence. Mais celui-ci ne lui fait pas que du bien. Tom va mettre du temps à se libérer de son emprise.

Pour son premier long-métrage, Benjamin Parent aborde l'identité à travers une relation fraternelle forte, encombrante, envahissante et nuisible pour le cadet. Il faut oublier les séquences un peu systématiques où Léo s'adresse à Tom pour entrer dans son histoire. L'observer dans son quotidien, affronter l'inconnu, puis en train de se reconstruire.

Léo joue le rôle d'un mentor, ou plutôt d'un gourou autoritaire et envahissant avec les connotations négatives que cela implique. Il conseille Tom pour qu'il s'intègre dans son nouveau

lycée, lui apprend à dominer plutôt qu'à se laisser faire, lui dicte sa conduite afin qu'il devienne un « vrai bonhomme ». « Tu fais exactement la même chose que moi », prévient Léo en exécutant des pas de danse.

Interprète exemplaire

Tom cherche ses marques, se cherche dans le regard des autres. Grandit, tombe amoureux, s'impose peu à peu au gré des circonstances. Il joue au basket comme son modèle, son « grand frère », mais il est bien entouré. Sa mère (Isabelle Carré) attend un enfant et est à l'écoute; son père (Laurent Lucas) est bienveillant et réceptif.

Les jeunes acteurs sont à la hauteur de leurs aînés. Justes, au cordeau, plus vrais que nature. Formé au Conservatoire d'art dramatique et au cours Florent, Benjamin Voisin, 23 ans, en particulier, est un interprète exemplaire pour la forte tête qu'est Léo. Déjà dans *Bonne pomme* aux côtés de Catherine Deneuve et Gérard Depardieu (2017), il a été remarqué dans *Fiertés* de Philippe Faucon sur Arte (grand prix de la meilleure mini-série à Luchon 2018). La même année, il a été auréolé du prix Adami du jeune espoir masculin au Festival de La Rochelle, pour *Je sais tomber*, le téléfilm d'Alain Tasma.

Benjamin Voisin campera le 5 février

le rôle-titre de *La Dernière Vie de Simon*, un adolescent doué de pouvoirs extraordinaires dans le long-métrage fantastique de Léo Karmann. Variant les registres, il sera prochainement Lucien de Rubempré, le héros monté d'Angoulême à Paris de la *Comédie humaine*, l'œuvre de Balzac revisitée par Xavier Giannoli. Face, entre autres, à Gérard Depardieu et Xavier Dolan. François Ozon lui a aussi fait confiance pour son prochain film, *Été 85*.

Sa ligne de conduite quel que soit le support : servir le texte et le metteur en scène. Le réalisateur Benjamin Parent s'est souvenu de lui-même adolescent pour imaginer le socle d'*Un vrai bonhomme*. L'idée du scénario est venue pendant qu'il écrivait une série justement baptisée *Les Grands*, sur des collégiens (OCS, 2016). Dans sa propre famille, Benjamin Parent était l'aîné, mais n'a pas perdu son frère. Il dit s'être fait « violence » pour tourner ce premier film. On attend avec impatience le second. ■

« Un vrai bonhomme »

Comédie dramatique

de Benjamin Parent

Avec Thomas Guy, Benjamin Voisin,

Isabelle Carré, Laurent Lucas

Durée 1 h 28

■ L'avis du Figaro: ●●○○